



BRILL

Review: [untitled]

Author(s): P. Pelliot

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 32, Livr. 5 (1936), p. 353

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4527104>

Accessed: 05/02/2011 14:12

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

BIBLIOGRAPHIE

Mehmed FUAD KÖPRÜLÜ, *Les origines de l'empire ottoman*, avec préface de S. Charléty, Paris, de Boccard, 1935, in-8, 146 pages. [= *Et. Orient.* de l'Inst. Fr. d'Arch. de Stamboul, n^o. III.]

Excellente mise au point du peu que l'on sait sur les origines des Turcs fondateurs de l'empire ottoman. M. F. K. insiste sur deux points essentiels, souvent méconnus : ces Turcs étaient des Türkman (Oğuz) de la tribu Qayı (Qayıγ), et non des Qanlı comme on l'a cru parfois ; par ailleurs, leur migration en Anatolie n'est pas consécutive aux campagnes de Gengis-khan, mais remonte au temps de la conquête seldjoucide, c'est-à-dire au XI^e siècle et au début du XII^e.

Toutefois d'autres tribus turco-mongoles émigrèrent en Anatolie à une date postérieure. Parmi elles, M. F. K. nomme les "Yisvut" et les "Turghut" (p. 53) ; je suppose qu'il le fait à bon escient ; à en juger cependant par les textes que je connais, j'aimerais à être sûr qu'il ne s'agit pas de Besüt et de Tarγut.

P. 66 : Guillaume de Rubrouck, passant à Konia en 1255, ne se rendait pas à Karakorum, mais en revenait. P. 68 : L'historien Hethum n'écrivait pas à la fin du XIII^e siècle, mais en 1307.

Aux pp. 88—89, M. F. K. dénonce une fois de plus l'erreur qui, depuis Quatremère jusqu'à Cl. Huart et M. Blochet, a créé une pseudo-tribu turque des "Uj" ; il s'agit en réalité des tribus des marches-frontières ou *uj*, en turc oriental *uç* ; *uç* signifie au propre "extrémité", "pointe", et on a déjà *uç-il* (ou *uç-el*), "Grenzland", dans *Kāšγarī* (éd. Brockelmann, p. 227).

P. Pelliot.